Comment se la jouer mode sans prendre une ride

Autor(en): **Métral, Nicole / Roy, Aude / Blanc, Marie-Jeanne**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Générations plus : bien vivre son âge**

Band (Jahr): **- (2010)**

Heft 17

PDF erstellt am: **04.06.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-832140

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Wollodja Jer

L'avis d'un spécialiste peut s'avérer précieux dans un premier temps. Une fois les principes du bon goût acquis, à chacune de trouver son look.

Comment se la jouer mode **sans prendre une ride**

Marre que les marques ne se préoccupent que des jeunettes anorexiques et oublient d'habiller les femmes de plus de 50 ans? Alors suivez Nicole Métral dans sa quête d'un look aussi classe que tendance.

Quand j'ai un coup de blues, je fais les boutiques pour me booster le moral et flairer les tendances nouvelles. Un petit tour et puis je m'en vais. Parfois je repars avec une trouvaille, quelquefois, je reviens les mains vides. Car l'épreuve des miroirs dans les cabines d'essayage me fait partir en courant: me voir de dos, avec une lumière rasante sur mes cuisses, ça me donne le bourdon.

Quand je repère un corsage ou un pantalon qui me plaît, je cherche souvent désespérément la taille 40 qui me convient. Or dans ces chaînes de vêtements branchés à petits prix raisonnables, trouver une taille au-dessus du 38 relève du défi. Pourtant, dans les travées de ces magasins, je ne suis de loin pas la seule cliente à n'avoir plus vingt ans. Mais on semble y ignorer les tailles qui ne coincent pas aux entournures. A croire qu'on est dans des boutiques spécialisées pour anorexiques.

Pas question de faire mémé!

Quand je me décide tout de même à essayer une blouse qui m'a fait de l'œil sur son cintre, et dans laquelle je crois pouvoir rentrer, je me tortille comme une anguille pour l'enlever. Pas de fermeture éclair, pas le moindre boutonnage, que ce soit made in Spain, in China ou fabriqué au Maroc: c'est un tour de force pour l'extirper par le haut sans tout faire craquer. L'exploit réussi, je quitte la cabine, un peu dépitée.

Pas question pourtant de me résoudre à aller faire un petit tour dans une boutique spécialisée dans les tailleurs en maille, les jupes à mi-mollet et les vestes autrichiennes. Pas question de faire mémé! Pas question non plus de m'habiller comme une midinette qui a bien des heures

de vol au compteur. Le jeunisme, ça n'est pas non plus pour moi. Alors? Parfois j'achète sur un coup de cœur un pull léopard qui fera hurler… ma fille et que je ne mettrai jamais, à moins que je dévore une plaque de chocolat pour me consoler de ne pas trouver de quoi (me) plaire, même à mon âge.

La mode, c'est pourtant aussi pour nous qui avons gagné, au cours d'un demi-siècle, notre indépendance, qui avons travaillé, aimé, élevé des enfants, appris deux ou trois choses sur nous-mêmes et sur la vie. Mais voilà: comment gérer son image quand elle ne ressemble plus vraiment à celle de nos trente ans? Comment trouver le look juste et pourtant «perso»? Eh bien, c'est possible. Grâce aux conseils de spécialistes, apprenez à piquer à la mode les détails qui font le style et en jettent un «max» sans pour autant se prendre un coup de vieux.

Nicole Métral

Photos: Wolfgang Jenisch

Fini la déprime. Une fois conseillée et avertie des pièges à éviter, notre chroniqueuse se lance avec un plaisir non dissimulé dans une folle séance d'essayage. Pourquoi ne pas suivre son exemple?

«Il ne faut pas **singer les ados!**»

Respecter sa morphologie, trouver les formes qui flattent la silhouette, c'est l'une des clés proposées par **Aude Roy**, coach et consultante en image professionnelle et personnelle à Paris.

Qu'est-ce qui fait le style de quelqu'un?

Sa capacité à s'accepter, donc une certaine façon de marcher, de tenir sa tête, d'harmoniser les vêtements, les couleurs et les styles de manière différente.

Qu'est-ce qu'un look juste?

C'est un look qui respecte votre personnalité, votre morphologie et votre histoire. C'est une allure crédible par rapport au rôle et à la fonction que vous occupez, qui vous permet d'être reconnue et d'appartenir à votre monde. Il est stratégique par rapport aux objectifs que vous poursuivez et aux interlocuteurs que vous rencontrez. Enfin il doit être confortable.

Comment se jouer des pièges de la mode actuelle?

Portez des pièces qui flattent votre silhouette: le miroir en pied est le meilleur des alliés. Prendre soin de sortir de la cabine d'essayage, vérifier que c'est vous qui êtes mise en valeur par le vêtement et que ce n'est pas le vêtement qui vous vole la vedette. Vous regarder sous toutes les coutures: devant, de dos et de côté. Trouver la juste longueur celle qui flatte votre silhouette en soulignant ce que vous avez de remarquable! Portez des couleurs qui vous donnent bonne mine. Une coupe de cheveux et des lunettes qui rehaussent le teint et égaient les traits. Des chaussures supportables pour réussir à les porter sans douleur, le temps nécessaire, et sans casser la silhouette.

Quels conseils donner aux femmes pour faire mode sans prendre des années?

S'amuser de la vie, être joyeuse, être à l'écoute des autres sincèrement permet de donner envie d'être en votre compagnie. Assumez donc l'âge où tout peut se porter à condition que cela soit flatteur.

Que peut-on oser?

Osez des accessoires contemporains, une coupe actuelle dans une couleur neutre (noir, blanc, beige, marine) ou une couleur mode dans une coupe intemporelle.

Que doit-on éviter?

De singer les ados, les jeunes filles. A chaque âge ses plaisirs, ses particularités. Une jeune fille habillée, maquillée de façon très sophistiquée perd de sa fraîcheur et une femme de 50 ans, habillée comme une jeune fille, prend le risque d'être considérée comme une personne qui a du mal à s'assumer. Et si vous avez du mal à vous assumer, qu'en est-il de la vie, des responsabilités, etc.

Peut-on encore se la jouer «perso» à 50 ans et plus?

Bien sûr et si on n'affirme pas son style à cet âge-là, à quel moment pourrait-on le faire? Osez certes, mais flattez la silhouette en respectant sa morphologie et ayez conscience que là où le vêtement s'arrête, le regard de l'interlocuteur s'arrête aussi. La sophistication se porte plutôt bien à 50 ans. N'ayez pas peur des belles finitions «jusqu'au bout des ongles»! Pensez qualité plutôt que quantité, en terme de vêtements et d'accessoires.

Propos recueillis par Nicole Métral

La mode se démode, **le style jamais**

«Tout ce qu'on croit faire jeune, ça fait vieux!» Dans sa boutique, «La Diva», à Lausanne depuis 20 ans, Marie-Jeanne Blanc, spencer noir zippé, superposé sur un corsage plus long et un pantalon noir, ne manie pas la langue de bois. Elle n'a plus l'âge de jouer les midinettes et son œil voit juste. Ses conseils sont appréciés de celles qui veulent être bien dans leur âge et leurs vêtements, avec une touche de style. Il faut dire qu'elle va souvent à contre-courant de ce qui est prôné pour les quinquas et plus.

Non aux tailles basses

Elle estime que le blanc durcit les traits au lieu d'adoucir le visage, et que ceux qui conseillent de porter des vêtements larges ont tout faux. Elle privilégie les vêtements près du corps et fait du pantalon sa pièce maîtresse. Un pantalon droit ou un jean classique, est toujours élégant – «surtout pas de taille basse!» – car il permet toutes les métamorphoses. Il suffit de l'assortir à une blouse souple en soie, à une veste de smoking, à un spencer mode, à un gilet ou encore à un corsage un peu extravagant.

Aujourd'hui, explique-t-elle, ce sont les accessoires qui font la mode et donnent une touche personnelle. C'est le moment de ressortir des tiroirs ses foulards en soie, de se choisir un sac sympa et original, – de remiser les immenses besaces qui rapetissent la silhouette – de porter une attention particulière à ses escarpins ou ses ballerines.

Les détails qui tuent

Marie-Jeanne Blanc proscrit en vrac les baskets confortables mais si laides, le style baba cool et la mode vintage, qui cet automne a fait son grand retour dans les collections. Elle déconseille les jupes, qu'elles soient courtes ou longues, les coupes de cheveux en pétard. «Changer tout le temps de coupe de cheveux et de couleur n'est pas indiqué, cela attire l'attention justement sur ce qu'on ne voudrait pas trop mettre en évidence.» Les gens cherchent à voir ce qui a changé, et ils ne voient pas la coiffure mais d'autres détails. Mais pour elle, ce qui compte avant tout, c'est qu'on peut tout oser à condition de se sentir à l'aise dans ses vêtements, et qu'on soit bien dans ses relations avec les gens qui nous entourent.

Evitez le déguisement de jeune!

Pour Laure Zurbuchen, attachée de presse et assistante de direction de La Redoute à Montreux, il faut assumer son âge et en être fière. Une femme qui se connaît bien n'a pas besoin de changer sa façon de s'habiller à la cinquantaine. Si elle a toujours eu des cheveux roux pétants, pas question qu'elle y renonce. Qu'importe une faute de goût, si elle se sent bien. Seul piège à éviter: le côté bling-bling, le jean trop garni de strass, le pull ou le pantalon léopard. «Un sac à l'imprimé léopard, ça passe bien, mais pas une blouse!», précise-t-elle, il ne faut surtout pas chercher à être "too much", et vouloir se déguiser en jeune.» Ce qu'il faut aussi éviter, à ses yeux, c'est la mode des années 60 et 70. «Il faut la laisser aux jeunes! La mode des seventies sur Charlotte Gainsbourg, ça passe, mais sur Jane Birkin, ça fait ringard. Il faut aussi oublier les imprimés pop art quand on n'a plus vingt ans.»

N. MI